

pénétration d'esprit et l'énergie lorsqu'il s'agit du gouvernement, dépassent de beaucoup celles de l'équipe Trudeau.

L'idée émise par M. Kierans que le remède au désordre et aux méthodes *ad hoc* qui caractérisent actuellement les politiques économiques du gouvernement consisterait dans une sorte de superministère de l'économie, semble magnifique mais elle n'explique pas entièrement, pour des raisons bien compréhensibles d'allégeance politique, le problème véritable. Le fait est que la structure n'est pas le véritable obstacle au développement d'une stratégie économique et sociale avantageuse pour le Canada. Un nouvel état d'esprit pour le premier ministre ou mieux encore, un nouveau premier ministre, voilà ce qu'il nous faudrait tout d'abord.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Évidemment, le gouvernement ne se privera pas du très généreux mandat qu'il a reçu de la population canadienne. Le premier ministre et son club d'admirateurs ne se débarrasseront jamais de leur conception arrogante, stérile et dépassée d'eux-mêmes et du gouvernement du Canada. Ils piétinent dans la stagnation—il est temps qu'ils s'en aillent.

Des voix: Bravo!

M. Hu Harries (Edmonton-Strathcona): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de cette occasion de dire quelques mots de l'attitude du gouvernement sur la mise en valeur du Nord. Toutefois, il convient peut-être que je fasse remarquer, vu les observations du député du Yukon (M. Nielsen), que bien des gens de ce côté-ci de la Chambre, comme moi-même, font confiance au premier ministre (M. Trudeau). Notre confiance ne s'est pas démentie et rien n'indique qu'elle doive l'être: bien au contraire. Nous estimons qu'au cours de ces trois dernières années, le premier ministre (M. Trudeau) a effectué au Canada des changements importants, durables et significatifs qui étaient non seulement nécessaires mais extrêmement souhaitables. Les députés d'en face ne doivent pas s'y méprendre.

M. Baldwin: Nécessaires et souhaitables pour le parti libéral.

M. Harries: Pour le Canada, et particulièrement pour la région que je représente.

M. Nielsen: Pas pour la mienne.

M. Harries: Dans les circonstances, il serait présomptueux de ma part d'essayer de défendre le premier ministre, car beaucoup d'autres s'y entendraient beaucoup mieux. A titre de nouveau venu, je rappelle aux députés d'en face que nous avons de fortes convictions à l'égard de la question soulevée. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) a parlé le premier, et à juste titre puisqu'il pouvait donner à la Chambre quantité de renseignements précis, surtout sur la façon dont son ministère a institué des programmes en faveur des habitants du Nord. Si on me le permet, je commenterai à un ou deux égards la politique économique du gouvernement à l'endroit de l'aménagement du Nord.

Cette approche ne suppose pas que nous possédons toutes les réponses quant à la meilleure politique à adop-

[M. Nielsen.]

ter. Elle ne repose pas sur des espoirs ou des visions; c'est une politique fondée sur l'acquisition de faits et sur l'utilisation de ces faits à l'élaboration d'une méthodologie du développement du Nord qui soit à la fois intelligente et durable et qui profitera matériellement tant au Nord qu'au reste du Canada. C'est ainsi que le gouvernement considère le développement du Nord, ce dont je le félicite car c'est une approche intelligente et efficace.

Passons maintenant à l'exploitation du pétrole et du gaz. Ces trois dernières années, on a institué des programmes massifs et efficaces d'exploration dont nous voyons progressivement les résultats se faire jour par la découverte de gisements considérables de gaz naturel en plus d'indices de vastes réserves pétrolières.

L'hon. M. Stanfield: Malgré vous.

M. Harries: Ces résultats n'ont pas été obtenus malgré notre politique mais grâce à elle. Cette politique est réaliste et ne présume pas que nous parviendrons à développer les ressources de ce vaste territoire à l'aide de quelques directives gouvernementales ou même de quelques discours. Il y a dix ans, nous avons essayé d'obtenir des résultats par des discours qui se sont soldés par autant d'échecs. Les politiques adoptées par le gouvernement sont saines et permettront l'utilisation la plus efficace possible de nos richesses à mesure de leur découverte.

Au sujet du développement du Nord, on a beaucoup parlé de stimulants fiscaux et je suis certain que lorsque le ministre des Finances (M. Benson) déposera son budget en juin, nous nous apercevrons que le gouvernement témoigne toujours de son intérêt à l'égard du développement du Nord par la mise en œuvre de stimulants fiscaux. Il est intéressant qu'en Russie, pays pour lequel certains de mes amis d'en face éprouvent peut-être un certain enthousiasme, les gens qui travaillent dans les régions septentrionales reçoivent des primes substantielles auxquelles on ajoute un élément de propriété privée totalement absent dans les autres secteurs industriels. Il est indispensable d'assurer un bon rendement des capitaux et une augmentation des gains pour créer les stimulants nécessaires au développement. Dire que le gouvernement a adopté une attitude socialiste à l'endroit du développement du Nord est fournir une définition assez spéciale du socialisme.

La question des transports est évidemment essentielle au développement du Nord. Je félicite le gouvernement de deux politiques qu'il a récemment adoptées pour la recherche. Il a, en premier lieu, accordé une subvention d'un demi-million de dollars au Conseil de recherches de la Saskatchewan pour la poursuite d'études sur les pipelines de transport de solides fluidifiés. A cette subvention a fait suite une autre d'un montant presque identique au Conseil de recherches d'Alberta pour la mise au point de pipe-lines de transport en capsules. Point n'est besoin de recherches très approfondies pour déterminer la rentabilité de pipe-lines dans le Nord pour le transport de fluides et de gaz. La question exige très sûrement beaucoup de recherches en ce qui concerne les répercussions sur le milieu, et elle en fait certes l'objet.

• (4.20 p.m.)

L'emploi d'un pipe-line pour le transport des matières solides révèle toute une nouvelle technologie qui pourrait avoir la plus importante signification pour le Nord du